

La tragédie de Houssayn (as)

Cheikh Sadouq



La tragédie de Houssayn (as)
Cheikh Sadouq

La tragédie de Houssayn (as)

Auteur : Cheikh Sadouq (305-381 A.H.)

Traducteur : Mourtaza Radjahoussen

Site internet : <http://houssayn.fr>

Éditeur : Éditions Booky

Première édition, septembre 2018

ISBN : 978-2-37657-008-0

Éditions Booky

Antananarivo - Madagascar

Tel : +261 32 86 651 31

Email : contact@editionsbooky.com

Internet : www.editionsbooky.com (en construction)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*En effet, vous avez dans le Messager d'Allah
un excellent modèle [à suivre], pour
quiconque espère en Allah et au Jour
Dernier et invoque Allah fréquemment.*

Le Noble Coran, 33:21

SOMMAIRE

SOMMAIRE	7
PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.....	8
PRÉFACE DU TRADUCTEUR.....	11
CHAPITRE UN : HOUSSAYN (AS) À MÉDINE	20
CHAPITRE DEUX : HOUSSAYN (AS) SUR LA ROUTE VERS KOUFA	26
CHAPITRE TROIS : HOUSSAYN (AS) ARRIVE À KARBALA.	32
CHAPITRE QUATRE : LES ÉVÉNEMENTS DE LA VEILLE D'ACHOURA	34
CHAPITRE CINQ : LE JOUR D'ACHOURA	37
CHAPITRE SIX : LES CAPTIFS APRÈS LE MARTYRE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)	53
INDEX.....	67
SOMMAIRE DÉTAILLÉ	71

PRÉFACE DE L'ÉDITEUR

Achoura détient une place emblématique et représente une commémoration fondamentale aux yeux des chiites du monde entier. Dans bien des recoins de la planète, se tiennent chaque année des assemblées, pour perpétuer l'évocation, le message et les causes du martyr de Houssayn (as), petit-fils du Prophète Mohammad (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) assassiné à Karbala (Iraq), en l'an 61 de l'hégire.

Ces rassemblements ont pour objectifs de remémorer l'histoire de Houssayn (as) mais surtout de véhiculer les *principes de valeur transcendants* de son entière existence.

Aussi, cet événement est indéniablement répertorié dans l'histoire islamique. Il se transmet et se perdure au fil des générations et nous parvient donc inévitablement à travers de *multiples sources*.

Lorsque la curiosité *constructive* se soulève, que le souhait de se pencher plus profondément sur l'Histoire s'amorce, la démarche à opérer est de mener des investigations *structurées et méthodiques*. Le premier pas à emboîter consiste à

débuter la collecte de l'ensemble des sources écrites, dans lesquelles a été rapporté l'événement de Karbala.

Le constat est sans appel : la vaste majorité des sources historiques est rédigée en langue *arabe* et donc *inaccessible* au lecteur *francophone*. Face à une telle indigence en matière de ressources traduites, le projet « *houssayn.fr* » voit le jour et se donne pour ambition de *faciliter l'accès* à tout individu désirant se référer à l'histoire concernée. Ceci, afin de pouvoir encore mieux *concentrer* l'attention sur les *véritables desseins* de Houssayn (as), *d'élever la réflexion* qui miroitera sur la pratique et l'état interne de tout un chacun.

À l'ère où la connaissance est affluente, où l'information est relayée à une vitesse époustouflante, les opinions *infondées* voire malencontreusement farfelues circulent *librement* tout comme la possibilité d'accéder à des idées dignes de fiabilité est grandement concevable. Il *incombe* ainsi à l'individu *doté de raison* de saisir l'opportunité de mener sa *propre expertise* et de faire confiance en sa capacité de discerner les *réels enjeux* à se référer à des sources historiques *incontournables*.

À l'ère de l'information, opter d'adhérer à des opinions communes peu fondées face à des sources fiables est un *choix*, tout comme vouloir

conserver une *ignorance* radicale en est un. Ne pas avoir confiance en sa *capacité de réflexion* est sujet à discussion, mais par-dessus tout, prime la *liberté de choix*. Ce principe universel force le *respect mutuel* qui va de pair avec *l'intelligence et le savoir-vivre humains*.

Éditions Booky

contact@editionsbooky.com

PRÉFACE DU TRADUCTEUR

Les objectifs, les visées et l'essence même du projet « houssayn.fr » consistent à traduire et mettre à disposition des lecteurs francophones, les principales œuvres et sources historiques se rapportant au martyr de Houssayn ibn 'Ali (as), petit-fils du Messager de Dieu (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille). Il (as) fut assassiné par les ordres du calife omeyyade Yazid ibn Mo'awiyah, en l'an 61 de l'hégire dans le désert de Karbala.

Ce projet prend son élan avec la parution de l'ouvrage *L'événement de Karbala* d'Abou Mikhnaf en 2016. S'ensuit *Le martyr de Houssayn (as)* de Cheikh al-Mofid en 2017, et voici à présent le troisième corpus : *La tragédie de Houssayn (as)* de Cheikh Sadouq. Ce dernier opuscule regroupe un ensemble de narrations, extrait du livre *al-Amali* de l'auteur du même nom.

LE LIVRE AL-AMALI

Le livre *al-Amali* renferme la transcription des assemblées de Cheikh Sadouq, qui se tenaient à Mashhad (Iran), les mardi et vendredi de chaque semaine, du 18 Rajab 367 A.H. au 11 Sha'ban 368 A.H. L'éminent savant chiite dictait à ses

disciples différentes narrations qu'ils retranscrivaient mot à mot, d'où le terme « amali » qui est le pluriel de « imla » (املاء) c'est-à-dire « dictée ». C'était une méthode couramment utilisée par les savants et leurs disciples, à la fin du quatrième siècle de l'hégire.

Le livre aborde différentes thématiques qui traitent généralement de la morale, de l'histoire et des vertus de la famille du Prophète de l'islam (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille). Ces narrations débutent par les chaînes de transmetteurs, une mention qui manifeste l'étendue de l'érudition de Cheikh Sadouq dans le domaine des hadiths islamiques. En effet, après les avoir sélectionnés selon ses propres critères de recherche et d'éligibilité de hadiths, il y a regroupé des transmissions aussi bien chiïtes que sunnites.

PRÉSENTATION DE CHEIKH SADOUQ

Abou Ja'far Mohammad ibn 'Ali ibn Houssayn ibn Moussa ibn Babawayh Al-Qommi, communément appelé Cheikh Sadouq, est l'un des plus illustres savants chiïtes du quatrième siècle de l'hégire. Il est le fils de 'Ali ibn Houssayn, dont le statut était de référence parmi tous les savants et érudits de Qom en matière de sciences du hadith. Ce dernier assurait également

les fonctions de jurisconsulte, d'homme de confiance et de dirigeant des habitants de Qom.

La date de naissance de Cheikh Sadouq ne peut être définie précisément, mais d'après les oeuvres *Kamal al-Dine* et *al-Ghayba* de Cheikh Toussi, il est déduit qu'il serait né en 305 A.H., suite à la mort de Mohammad ibn 'Othman al-Amri, le deuxième représentant de l'Imam Mahdi (as).

Aussi, Cheikh Sadouq aurait lui-même évoqué le propos suivant : « Après la mort de Mohammad ibn 'Othman al-Amri, mon père a demandé à Houssayn ibn Rawh [le troisième représentant de l'Imam Mahdi] de présenter sa requête à l'Imam Mahdi (as) : prier qu'Allah lui fasse la faveur d'un fils. Trois jours plus tard, mon père fut informé que l'Imam avait répondu à sa demande et qu'Allah le gratifierait d'un fils ».

De plus, Cheikh Sadouq vécut à une époque proche de celle des Imams (as), et recueillit un nombre important de hadiths relatés de la famille du Prophète (Ahl al-Bayt). Ainsi, les a-t-il compilés dans divers corpus de grandes valeurs et de renommées scientifiques, et put de cette façon apporter une grande contribution à l'histoire du chiisme et par extension à celle de l'islam, comme peu de savants le firent.

Il est également rapporté de Cheikh Toussi que Cheikh Sadouq maîtrisait les hadiths par cœur, qu'il était érudit dans les sciences du hadith, et qu'il ne détenait de semblable dans la ville de Qom.

Il faut savoir que plus de trois cent ouvrages lui sont attribués mais dont la majorité a en revanche disparu de nos jours. Pour les chiïtes duodécimains, l'ouvrage *Man la Yahdhoroho al-Faqih* dont il est l'auteur, compte parmi les quatre principaux livres de référence dans le domaine des hadiths, mais encore d'autres de ses ouvrages les plus importants et reconnus qui peuvent être cités sont : *Ma'ani al-Akhbar*, *'Oyoun Akhbar al-Ridha*, *al-Khissal*, *'Ilal al-Charayi* et *Sifat al-Shi'a*.

Par ailleurs, au-delà de sa large production bibliographique, il eut une conséquente influence sur bien des disciples. Parmi eux, figurent deux savants très célèbres: Sayyid Al-Mortadha et Cheikh al-Mofid.

Cheikh Sadouq quitta ce monde en l'an 381 A.H. et fut inhumé à Ray, dans le Sud de Téhéran. Son sépulcre réside dans un cimetière connu sous le nom de « cimetière d'Ibn Babawayh » et les gens continuent toujours de le visiter. En l'an 1238, à l'époque de Fath 'Ali Chah Qajar, survint une inondation qui endommagea sa sépulture. Alors que cet incident avait eu lieu des siècles

après son décès, il fut constaté que son corps était encore très bien conservé.

LA TRADUCTION DU LIVRE

Le présent opuscule est la traduction des narrations des assemblées trente et trente et une, extraites de *al-Amali*, qui traitent précisément des récits du martyr de l'Imam Houssayn (as).

Afin de maximiser la valeur scientifique et historique du texte originel, la traduction a été intégralement et directement réalisée à partir de la langue arabe, langue initiale du texte et des narrations d'origine. Le livre pris en référence est *al-Amali*, paru chez Moassassat al-A'alami lil matbou'ate : première édition, 1430 A.H./2009, édité à Beyrouth (Liban).

Enfin, dans l'intention d'obtenir une adaptation optimale du texte, d'un arabe littéraire ancien à un français accessible et courant, tout en préservant la fidélité du texte originel, un groupe de relecteurs et correcteurs¹ a activement participé à la réalisation de ce travail.

Quant à la traduction des versets coraniques, elle a été principalement inspirée des traductions

¹ Malecka NASSOR, Nachila MAMODE HOUSSEN, Houssen MFOUAPON, Sabera MOLOU, Céline RADJAHOUSSEN et Sabera RADJAHOUSSEN.

françaises de Denise Masson (1901-1994) et de Muhammad Hamidullah (1908-2002).

QUELQUES NOTES EXPLICATIVES :

- Dans le but d'être fidèle au texte présenté par l'auteur et de distinguer le texte originel des ajouts : les précisions apportées pour une meilleure compréhension du récit ont été insérées entre crochets [].
- Les titres des chapitres ont été ajoutés pour apporter une meilleure structure et lisibilité au texte.
- Les mots *ibn* (fils de) et *bint* (fille de) ont été abrégés et remplacés par (b.). Exemple : 'Ali b. Houssayn signifie 'Ali fils de Houssayn.
- L'abréviation (as) renvoie aux expressions « 'alayhi salam », « 'alayha salam » ou « 'alayhim salam » qui signifient en français « paix sur lui », « paix sur elle » ou « paix sur eux ». Cette abréviation n'a été ajoutée que si elle était présente dans le texte d'origine.
- La romanisation des noms et des mots arabes n'est pas conforme aux standards académiques. La préférence s'est portée sur la retranscription en français aisé, afin d'éviter au lecteur francophone de s'engager à un strict respect de la prononciation arabe. À noter que le signe (') placé avant une lettre

d'un mot arabe signifie la prononciation de la lettre 'ayne (ع).

REMERCIEMENTS

J'exprime ma profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet opuscule. Que ce soit de près ou de loin, par un investissement personnel ou un simple encouragement, par une parole ou un geste ou encore même un silence approbateur.

Qu'Allah les gratifie toutes. Sans Lui, aucune avancée, qu'Il soit Loué et Glorifié et qu'Il agrée cet effort collectif.

Mourtaza RADJAHOUSSSEN,
m.radja786@gmail.com,
Vendredi 14 Septembre 2018
Île de la Réunion.

Majliss Trente :

Majliss du samedi 9 moharram de l'an 368 [A.H.]

Le martyr de Houssayn b. 'Ali b. Abi Talib (as)

LA CHAÎNE DE TRANSMISSION DU PRINCIPAL RÉCIT

L'éminent et le vertueux Cheikh Abou Ja'far Mohammad b. 'Ali b. Houssayn b. Moussa b. Babawayh al-Qommi (qu'Allah l'agrée) nous affirma :

Mohammad b. 'Omar al-Bagdadi al-Hafiz (qu'Allah lui fasse miséricorde) nous dit :

Abou Sa'id al-Hassan b. 'Othman b. Ziyad al-Toustari nous rapporta de son livre :

Ibrahim b. 'Obaydollah b. Moussa b. Younouss b. Abi Iss-haq al-Sobay'i, juge de Balkh nous dit :

Mourayssa bint Moussa b. Younouss b. Abi Iss-haq et qui était ma tante me dit :

Safiyya bint Younouss b. Abi Iss-haq al-Hamdaniyya, qui était ma tante, me dit :

Bahjat bint Harith b. Abdallah al-Taglabi me rapporta de son oncle maternel Abdallah b.

Mansour, qui était le fils de lait de quelque enfant¹ de Zayd b. 'Ali (as) :

Je demandai à Ja'far b. Mohammad b. 'Ali b. Houssayn (as) :

Raconte-moi le martyr du fils du Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille).

Il me répondit :

Mon père me rapporta du sien :

¹ Note du traducteur : expression complexe à traduire en français, car elle regroupe les éléments suivants :

- Abdallah b. Mansour était fils de lait.
- Il aurait pu être allaité par une ou plusieurs progénitures de Zayd b. 'Ali.

Ainsi, le déterminant « quelque » englobe un nombre indéfini, d'où l'aspect caduc de cette tournure.

CHAPITRE UN

HOUSSAYN (AS) À MÉDINE

LE TESTAMENT DE MO'AWIYAH

Lorsque Mo'awiyah était sur le point de mourir, il convoqua son fils Yazid (qu'Allah le maudisse), le fit asseoir auprès de lui avant de lui dire : « Ô mon fils, je t'ai fait soumettre les éléments obstinés, j'ai fortifié pour toi les régions, j'ai mis le royaume et tout ce dont il dispose sous ton contrôle, mais je crains trois personnes qui s'opposeront à toi vigoureusement. Elles sont : 'Abdallah b. 'Omar b. al-Khattab, 'Abdallah b. Zobayr et Houssayn b. 'Ali.

En ce qui concerne 'Abdallah b. 'Omar, il est avec toi, mais garde toujours un œil sur lui et ne le lâche pas.

Quant à 'Abdallah b. Zobayr, réduis-le en morceaux si tu le vaincs, car il sera aux aguets tel un lion face à sa proie et rusera contre toi tel un renard face au chien.

Enfin, pour ce qui est de Houssayn, tu connais très bien ses liens avec le Messager d'Allah. Il est de son sang et de sa chair. Et tu sais pertinemment que les habitants d'Irak ne cesseront de l'appeler jusqu'à le pousser à la

révolte avant de l'abandonner et de renoncer à lui. Si tu le domines, pardonne-le, car il jouit d'un statut très proche [du Prophète] et d'un grand droit. Quoi qu'il en soit, nous lui sommes liés et avons des liens de parenté avec lui. Je te mets en garde de ne pas le maltraiter, ni qu'il se sente brutalisé de ta part. »

LA MORT DE MO'AWIYAH

Il [le narrateur] continua :

Lorsque Mo'awiyah mourut et que Yazid (qu'Allah le maudisse) prit le pouvoir, ce dernier affecta son oncle 'Otbah b. Abi Soufyan comme gouverneur de la ville du Messenger d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille). À son arrivée à Médine, Marwan b. Hakam était le gouverneur qui avait été choisi par Mo'awiyah. 'Otbah le destitua de ses fonctions et prit sa place. Il voulut mettre à exécution les ordres de Yazid concernant Marwan mais ce dernier réussit à s'enfuir. Il ne put donc l'appréhender.

HOUSSAYN (AS) CHEZ 'OTBAH

'Otbah envoya un messenger à Houssayn b. 'Ali (as) pour le convoquer.

Il lui dit : « L'Émir des croyants t'ordonne de lui prêter serment d'allégeance. »

Houssayn (as) lui répondit : « Ô 'Otbah, tu sais très bien que je fais partie des honorables gens de la maison du Prophète (Ahl al-Bayt), noyau dur du message [divin], porte-étendards de la vérité, qu'Allah, Le Puissant et L'Exalté, a déposée dans nos cœurs. Vérité qu'Il a fait exprimer à travers nos langues et que nous avons formulée par le vouloir d'Allah, Le Puissant et L'Exalté. J'ai entendu mon grand-père, le Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) dire : "Le califat est interdit aux enfants d'Abou Soufyan." Par conséquent, comment pourrais-je prêter allégeance à une famille sur laquelle le Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) a dit de telles paroles ? »

LA LETTRE DE 'OTBAH À YAZID

Lorsque 'Otbah entendit ces mots, il convoqua le scribe et lui demanda d'écrire :

« Par le Nom d'Allah, Le Tout-Miséricordieux, Le Très-Miséricordieux.

Au serviteur d'Allah, Yazid, Émir des croyants,

De 'Otbah b. Abi Soufyan.

De toute évidence, Houssayn b. 'Ali ne reconnaît pas ton califat, ni ne te prête allégeance.

Quelle est ta décision le concernant ?

Paix sur toi. »

LA RÉPONSE DE YAZID

Après avoir reçu la lettre, Yazid (qu'Allah le maudisse) répondit à 'Otbah : « Dès que tu reçois cette lettre, dépêche-toi de me répondre. Inscris-y tous ceux qui rentrent sous mon commandement et tous ceux qui le contestent. Que ta réponse soit accompagnée de la tête de Houssayn b. 'Ali. »

HOUSSAYN (AS) DANS LA MOSQUÉE DU PROPHÈTE

Lorsque Houssayn (as) apprit la nouvelle, il se résolut à quitter la région du Hijaz pour l'Irak. Quand la nuit tomba, il partit à la mosquée du Prophète (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) pour faire ses adieux sur sa tombe. En arrivant à la tombe, une lumière resplendit de celle-ci avant de disparaître dans la tombe. Le soir suivant, il partit à nouveau faire ses adieux sur la tombe. Il fit longuement la prière et alors qu'il se prosternait, il s'assoupit. Durant ce temps, le Prophète (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) lui apparut dans son rêve. Il prit Houssayn (as), le serra contre sa poitrine et commença à l'embrasser entre ses yeux, puis lui

dit : « Que mon père te soit sacrifié, c'est comme si je te voyais gisant sur le sable, recouvert de sang au milieu d'une horde de cette communauté qui espère mon intercession, mais elle ne bénéficiera d'aucune faveur auprès d'Allah. Ô mon fils, tu es sur le point de rejoindre ton père, ta mère et ton frère et ils t'attendent impatiemment. Sache que des degrés du Paradis te sont réservés et que tu ne sauras les atteindre qu'après avoir subi le martyre. »

LE DÉPART DE HOUSSAYN (AS) DE MÉDINE

Houssayn (as) sortit de son sommeil, éploré, puis rejoignit les membres de sa famille et leur fit part de son rêve avant de leur dire au revoir. Il installa ses sœurs, ainsi que sa fille et son neveu Qassim b. Hassan b. 'Ali (as) sur des palanquins et prit la route en compagnie de vingt-et-un hommes de sa famille et de ses compagnons. Parmi eux, on trouve : Abou Bakr b. 'Ali, Mohammad b. 'Ali, 'Othman b. 'Ali, 'Abbass b. 'Ali, 'Abdallah b. Mouslim b. 'Aqil, 'Ali b. Houssayn al-Akbar, 'Ali b. Houssayn al-Asghar.

LA POSITION DE 'ABDALLAH B. 'OMAR

Lorsque 'Abdallah b. 'Omar apprit que Houssayn (as) quittait Médine, il chevaucha sa monture et se précipita pour rattraper la

caravane. Il la rejoignit dans une des stations [à la sortie de Médine].

Il s'adressa [à Houssayn (as)] : « Où vas-tu, ô fils du Messager d'Allah ? »

Il [Houssayn (as)] répondit : « En Irak. »

Il dit : « Attends, reviens dans la ville de ton grand-père. »

Houssayn (as) refusa sa proposition. En constatant ce refus, Ibn 'Omar lui dit : « Ô Aba 'Abdillah, montre-moi l'endroit que le Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) avait l'habitude d'embrasser. »

Houssayn (as) dévoila son nombril et là, Ibn 'Omar l'embrassa trois fois, puis pleura. Ensuite, il lui dit : « Je te confie à Allah ô Aba 'Abdillah, car en vérité tu seras tué lors ce voyage. »

CHAPITRE DEUX

HOUSSAYN (AS) SUR LA ROUTE VERS KOUFA

THA'LABIYYAH

Houssayn (as) et ses compagnons continuèrent la route jusqu'à arriver à Tha'labiyyah. À cet endroit, un homme du nom de Bishr b. Ghalib vint voir Houssayn (as) et lui dit : « Ô fils du Messager d'Allah, explique-moi le sens du verset **{Le jour où Nous appellerons chaque groupement d'hommes par leur imam}**¹. »

Il lui répondit : « Il s'agit de l'imam qui invite les gens à la guidance et qui est suivi ou de l'imam qui entraîne les gens à la perdition et qui est suivi. Les premiers iront au Paradis et les seconds en Enfer, comme l'indique la parole d'Allah, Le Puissant et L'Exalté : **{Un groupe au Paradis et un groupe dans la fournaise ardente}**².

¹ Le Noble Coran, 17 : 71

² Le Noble Coran, 42 : 7

'OZAYB

Après quoi, il continua la route jusqu'à arriver à 'Ozayb. Il y fit la sieste du midi, mais se réveilla éploré de son sommeil. Alors son fils lui demanda : « Pourquoi pleures-tu cher père ? »

Il lui répondit : « Ô mon fils, c'est un moment où les rêves ne tombent pas faux. J'ai vu quelqu'un en rêve me dire : "Vous avancez rapidement alors que la mort vous emmènera au Paradis." »

ROHAYMA

Ensuite, il continua la route jusqu'à arriver à Rohayma où il rencontra un homme de Koufa dont le surnom était Abou Harim. Ce dernier lui dit : « Ô fils du Prophète, pourquoi as-tu quitté Médine ? »

Houssayn (as) lui répondit : « Qu'Allah te fasse miséricorde, ô Abou Harim. Ils ont voulu me déshonorer, mais je n'ai rien dit, ils ont voulu me confisquer mes biens mais j'ai patienté, mais lorsqu'ils ont voulu me prendre ma vie, j'ai dû fuir. Par Allah, ils finiront par me tuer, en conséquence, Allah les humiliera complètement, les détruira par l'épée et les soumettra à l'autorité de quelqu'un qui les déshonorera.

L'ARRIVÉE DE HARR À ROHAYMA

Lorsque 'Obaydollah b. Ziyad (qu'Allah le maudisse) apprit que Houssayn (as) était arrivé à Rohayma, il dépêcha vers lui Harr b. Yazid avec [un escadron] de mille cavaliers.

Harr relata : « Lorsque je quittai ma maison pour me diriger vers Houssayn (as), j'entendis trois fois "Ô Harr, reçois la bonne nouvelle de ton entrée au Paradis." Mais lorsque je me retournai, je ne vis personne.

Je me suis alors dit : "Que ta mère sanglote de tristesse sur ton sort, Harr. Tu te diriges pour affronter le fils du Messager d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) et on t'annonce la bonne nouvelle du Paradis ?!" »

Harr atteignit [la caravane de] Houssayn (as) au moment de la prière de midi. Ce dernier demanda à son fils de lancer l'appel à la prière et de réciter l'*iqamah*. Houssayn (as) se leva et dirigea la prière pour les deux groupes.

La prière terminée, Harr b. Yazid se précipita vers Houssayn (as) et lui dit : « Que la paix, la miséricorde et la bénédiction d'Allah soient sur toi, ô fils du Messager d'Allah. »

Houssayn (as) dit : « Que la paix soit sur toi.
Qui es-tu, ô serviteur d'Allah ? »

Il répondit : « Je suis Horr b. Yazid. »

Il dit : « Ô Horr, es-tu avec nous ou contre nous ? »

Horr répondit : « Ô fils du Messenger d'Allah, par Allah, j'ai été envoyé pour vous combattre. Mais je demande protection à Allah pour qu'Il ne me fasse pas ressusciter de ma tombe [le Jour de la Résurrection] les cheveux attachés aux pieds, les mains attachées au cou, me faisant jeter face contre le feu de l'Enfer. Ô fils du Messenger d'Allah, où vas-tu ? Retourne à la ville sacrée de ton grand-père, sinon tu te feras tuer. »

Houssayn (as) lui dit :

« Je continue, [car] la mort n'est pas une honte
pour un jeune homme

Lorsqu'il désire le Vrai, qu'il combat en étant
musulman

[Lorsque] qu'il vient en aide aux hommes
vertueux [en sacrifiant] sa vie

Et qu'il abandonne le pécheur et s'éloigne du
dépravé

Si je reste en vie, je n'aurai pas de regret et si je
meurs, je ne m'en voudrai pas

En revanche, il est suffisamment humiliant pour toi de rester en vie face contre terre. »

QOTQOTANA

Ensuite, Houssayn (as) continua sa route jusqu'à arriver à Qotqotana. À cet endroit, il s'arrêta et vit qu'une grande tente était installée. Alors il demanda : « À qui est cette grande tente ? »

On lui répondit : « À 'Obaydollah b. Horr al-Jo'fi. »

Houssayn (as) lui envoya donc un messager. Il lui dit : « Ô homme, tu es dans l'erreur et Allah, Le Puissant et L'Exalté, te reprochera ton action sauf si tu te repens à Lui, Le Glorifié et L'Élevé, à l'instant même, en m'apportant ton aide. Ainsi, mon grand-père intercèdera en ta faveur devant Allah, Le Glorifié et L'Élevé. »

Il répondit : « Ô fils du Messenger d'Allah, par Allah, si je te viens en aide, je serai le premier à me faire tuer devant toi. En revanche, voici mon cheval, prends-le. Par Allah, à chaque fois que je l'ai chevauché, j'ai toujours obtenu ce que je cherchais et je m'en suis sorti sain et sauf quand j'étais en danger. Il est à toi, prends-le. »

[À ce moment,] Houssayn (as) détourna son visage et lui dit : « [Finalement,] nous n'avons

besoin ni de toi ni de ton cheval. Et je ne prends comme aide ceux qui égarent. Dans ce cas, sauve-toi. Si tu n'es pas de notre côté, alors ne sois pas non plus avec ceux qui nous combattent. Car celui qui entend notre cri, nous la famille du Prophète (Ahl al-Bayt), mais qui ne nous vient pas en aide, alors Allah abattra son visage dans le feu de l'Enfer. »

CHAPITRE TROIS

HOUSSAYN (AS) ARRIVE À KARBALA

Puis Houssayn (as) continua la route jusqu'à arriver à Karbala. Là, il demanda : « Quel est cet endroit ? »

On lui répondit : « Ô fils du Messenger d'Allah, c'est Karbala. »

Alors, il dit : « Par Allah, c'est un jour d'affliction et d'adversité. C'est l'endroit où coulera notre sang, où notre honneur sera souillé. »

'OMAR B. SA'D ENVOYÉ À KARBALA

Puis arriva 'Obaydollah b. Ziyad avec son armée. Ils installèrent leur camp à Nokhayla. De là, il envoya à Houssayn (as) un dénommé 'Omar b. Sa'd à la tête [d'un bataillon] de quatre mille cavaliers. Successivement, arrivèrent 'Abdallah b. Houssayn al-Tamimi, Shabath b. Rib'i et Mohammad b. Ash'ath b. Qays al-Kindi, chacun à la tête [d'un bataillon] de mille cavaliers.

'Obaydollah b. Ziyad envoya une lettre à 'Omar b. Sa'd pour le nommer chef de l'armée et

pour demander à tous les autres de se soumettre à son commandement.

ARRIVÉE DE SHIMR AVEC LA LETTRE ADRESSÉE À IBN SA'D

'Obaydollah b. Ziyad apprit que 'Omar b. Sa'd et Houssayn (as) se rencontraient discrètement la nuit pour discuter et qu'il ['Omar b. Sa'd] détestait devoir le combattre.

En conséquence, 'Obaydollah b. Ziyad dépêcha Shimr b. Zil-Jawshan à la tête [d'un bataillon] de quatre mille cavaliers et écrivit à 'Omar b. Sa'd : « Lorsque tu reçois cette lettre, ne laisse aucun répit à Houssayn b. 'Ali, prends-le à la gorge et barre-lui l'accès à l'eau, de la même manière qu'il en a été interdit à 'Othman le jour où il fut assiégé chez lui ! »

Quand la lettre parvint à 'Omar b. Sa'd (qu'Allah le maudisse), il ordonna à son porte-parole d'annoncer : « Nous laisserons encore à Houssayn et à ses compagnons, cette journée et cette nuit. »

CHAPITRE QUATRE

LES ÉVÉNEMENTS DE LA

VEILLE D'ACHOURA

SERMON DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)

LA VEILLE D'ACHOURA

Cette décision fut très difficile pour Houssayn (as) et ses compagnons. Alors, ce dernier se leva devant eux pour prononcer un discours. Il [leur] dit : « Ô Allah, je ne connais pas de famille plus bienfaisante, plus vertueuse et plus immaculée que la mienne, ni de partisans meilleurs que les miens. Vous savez maintenant ce qui va se passer. Ainsi, je vous libère de votre allégeance. Vous n'avez plus aucune obligation sur votre conscience à mon égard. La nuit vous voile [des regards], alors prenez-la comme monture et dispersez-vous dans son obscurité, car en réalité, ces gens n'en ont qu'après moi. Une fois qu'ils m'auront, ils renonceront aux autres. »

LA POSITION DES COMPAGNONS

À ce moment-là, 'Abdallah b. Mouslim b. 'Aqil b. Abi Talib se leva et dit : « Ô fils du Messenger d'Allah, que diront les gens de nous si nous abandonnons notre Cheikh, notre chef, notre maître, le fils du meilleur oncle, le fils de notre

Prophète qui est le maître des prophètes ! [Ils diront] que nous n'avons pas jeté de lance ni frappé à l'épée à ses côtés ! Non, par Allah, nous ne partirons pas, mais au contraire, nous suivrons ton chemin. Nous sacrifierons nos vies et notre sang pour toi ! Et ce n'est qu'en le faisant que nous aurons accompli notre devoir et pris nos responsabilités. »

Ensuite, un dénommé Zohayr b. Qayn al-Bajali se leva et dit : « Ô fils du Messenger d'Allah, j'aurais aimé être tué, puis ramené à la vie, puis tué jusqu'à me faire tuer cent fois pour qu'Allah épargne ta vie et celle de ceux qui sont avec toi, et pour qu'Allah vous défende, vous la famille du Prophète (Ahl al-Bayt), à travers moi. »

Houssayn (as) lui dit ainsi qu'à ses compagnons : « Que vous soyez gratifiés. »

APPROVISIONNEMENT EN EAU

Houssayn (as) leur demanda ensuite de creuser des fosses autour de son camp et d'y jeter du bois.

Puis il chargea son fils 'Ali (as) de prendre la tête de trente cavaliers et vingt fantassins afin d'aller s'approvisionner en eau. Pendant que ces derniers ressentait profondément le danger, Houssayn (as) déclama les vers suivants :

« Ô Temps, honte à toi, quel genre d'ami es-tu ?
[Combien sont morts] pour toi, au lever et au
coucher [du soleil]

Parmi compagnons et solliciteurs

Le Temps ne se satisfait pas qu'un tel remplace
un autre

La décision [finale] appartient au Tout-Puissant
Chaque être vivant parcourra mon chemin. »

Ensuite, il (as) s'adressa à ses
compagnons : « Levez-vous, buvez l'eau qui sera
votre toute dernière ration. Faites vos ablutions
[*woudhou*] et lavez-vous [faites votre *ghousl*].
Lavez vos habits qui seront en finalité vos
linceuls. Puis il dirigea la prière de l'aube avant
qu'il ne les charge de finaliser les derniers
préparatifs avant la bataille. Il leur demanda de
flamber le bois déposé dans les fosses creusées
autour de son camp, afin d'affronter l'ennemi
d'un seul front.

CHAPITRE CINQ

LE JOUR D'ACHOURA

PRODIGE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)

Un soldat du camp de 'Omar b. Sa'd, du nom d'Ibn Abi Jowayriyyah al-Mozani, s'avança sur son cheval. Lorsqu'il aperçut les flammes étinceler, il tapa des mains et cria : « Ô Houssayn et ô compagnons de Houssayn, réjouissez-vous du feu ! En vérité vous vous êtes empressés d'y être dans ce bas-monde [avant d'y être dans l'au-delà]. »

[En le voyant,] Houssayn (as) demanda : « Qui est cet homme ? »

On lui répondit : « C'est Ibn Abi Jowayriyyah al-Mozani. »

Alors Houssayn (as) dit : « Ô Allah, fais-lui endurer le châtement du feu dans ce bas-monde. »

À cet instant, son cheval commença à cavaler jusqu'à ce qu'il le jette dans les flammes. Ainsi, Ibn Abi Jowayriyyah al-Mozani fut entièrement consumé.

MIRACLE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)

Ensuite, un autre soldat du camp de 'Omar b. Sa'd, du nom de Tamim b. Houssayn al-Fazari,

s'avança et cria : « Ô Houssayn et ô compagnons de Houssayn, ne voyez-vous pas comment l'eau de l'Euphrate brille telle la peau du serpent ? Par Allah, vous n'en goûterez pas, ne serait-ce qu'une seule goutte jusqu'à que ce vous mouriez affligés. »

Houssayn (as) demanda : « Qui est cet homme ? »

On lui répondit : « Tamim b. Houssayn. »

Alors Houssayn (as) dit : « Son père et lui finiront en enfer. Ô Allah, fais qu'il meurt assoiffé en ce jour. »

Le narrateur dit : Ainsi, la soif commença à étrangler Tamim jusqu'à ce qu'il chute de son cheval. Les chevaux l'écrasèrent avec leurs sabots et il mourut.

LE STATUT DE HOUSSAYN (AS)

Par la suite, un troisième soldat de l'armée de 'Omar b. Sa'd, du nom de Mohammad b. Ash'ath b. Qays al-Kindi, s'avança et dit : « Ô Houssayn fils de Fatima, de quel statut du Messager d'Allah prétends-tu jouir et dont un autre ne jouirait pas ? »

Alors, Houssayn (as) récita les versets : « {Certes, Allah a élu Adam, Noé, la famille d'Abraham et la famille d'Imran au-dessus de

tout le monde. En tant que descendants les uns des autres.}¹ ». Puis il dit : « Par Allah, Mohammad fait partie de la famille d'Abraham et la progéniture qui sert de guide est la famille de Mohammad. », avant de demander : « Qui est cet homme ? »

On lui répondit : « Mohammad b. Ash'ath b. Qays al-Kindi. »

Houssayn (as) leva alors la tête vers le ciel et dit : « Ô Allah, humilie Mohammad b. Ash'ath en ce jour. Ne l'honore plus jamais à partir d'aujourd'hui. »

À ce moment, Mohammad b. Ash'ath s'éloigna de son armée pour assouvir un besoin. Ainsi, il s'isola dans un endroit. Là, Allah le mis sous l'emprise d'un scorpion qui le piqua. En conséquence de quoi, il perdit la vie, les parties intimes à découvert.

DISCOURS DE BORAYR B. KHODHAYR

Houssayn (as) et ses compagnons commencèrent à éprouver de la soif. Un de ses partisans, du nom de Borayr b. Khodhayr al-Hamdani, s'approcha de Houssayn (as).

¹ Le Saint Coran, 3 : 33-34

Le narrateur du récit, Ibrahim b. 'Abdallah rapporte qu'il était l'oncle maternel de Abou Iss-haq al-Hamdani.

Borayr dit : « Ô fils du Messager d'Allah, autorise-moi à m'approcher d'eux et à leur parler. »

Après avoir pris le consentement de Houssayn (as), il s'approcha des ennemis et leur dit : « Ô gens, de toute évidence, Allah, Le Puissant et L'Exalté, a envoyé Mohammad avec la vérité, en annonciateur et avertisseur, appelant les gens à Lui, par Sa permission ; et il est comme une lampe éclairante. Voici l'eau de l'Euphrate dans laquelle se vautrent les sangliers et les chiens [de la région] du Sawad¹. Cette même eau a été interdite à son fils [Houssayn (as)]. »

Les ennemis l'interrompirent : « Ô Borayr, tu as trop parlé. Ferme ta bouche ! Par Allah, qu'il ressente la soif comme ceux qui l'ont précédé. »

Houssayn (as) dit alors : « Reprends ta place, ô Borayr. »

SERMON DE L'IMAM (AS)

Puis Houssayn (as) s'avança brusquement, s'appuyant contre son épée et dit à voix haute :

¹ Note de traduction : Sawad est la région qui se situe entre Koufa et Bassorah.

« Je vous évoque le Nom d'Allah. Me connaissez-vous ? »

Ils répondirent : « Oui, tu es la progéniture et le petit-fils du Messenger d'Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que mon grand-père est le Messenger d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que ma mère est Fatima, la fille de Mohammad (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que mon père est 'Ali b. Abi Talib (as) ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que ma grand-mère est Khadija b. Khowaylid, la première femme de cette communauté à avoir accepté l'islam ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que le maître des martyrs Hamza est l'oncle de mon père ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que Ja'far al-Tayyar, qui est au Paradis, est mon oncle ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que cette épée que je porte est celle du Messager d'Allah ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que ce turban que je porte est celui du Messager d'Allah ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Par Allah, savez-vous que 'Ali était le premier à avoir accepté l'islam, le plus savant et le plus magnanime d'entre les musulmans et qu'il était détenteur de l'autorité sur tous les croyants ? »

Ils répondirent : « Oui, par Allah. »

Houssayn (as) dit : « Pourquoi alors, légitimez-vous le fait de verser mon sang ? Pourtant, vous savez que mon père sera demain le protecteur du bassin [du Paradis] et qu'il écartera les hommes comme on repousse des chameaux assoiffés d'un point d'eau. Savez-vous

aussi que l'étendard de la louange sera entre les mains de mon grand-père le jour de la Résurrection ? »

Ils répliquèrent : « Nous savons tout cela mais quoi qu'il arrive, nous ne te lâcherons pas jusqu'à ce que tu goûtes à la mort en étant assoiffé. »

Houssayn (as) prit le côté de sa barbe par sa main. Il était âgé, ce jour-là, de cinquante-sept ans. Ensuite il dit : « Le courroux d'Allah s'abattit sur les juifs lorsqu'ils prétendirent que 'Ozayr était le fils de Dieu. Il s'abattit sur les chrétiens lorsqu'ils affirmèrent que le Messie était le fils de Dieu. Il s'abattit également sur les mazdéens lorsqu'ils adorèrent le feu, abandonnant ainsi Dieu. Il s'abattit sur un peuple qui assassina leur prophète. Et là, il s'abattra sur cette bande qui entreprend de tuer le fils de leur prophète. »

LE REPENTIR DE HORR B. YAZID

Puis Horr b. Yazid donna un coup [pour donner un élan] à son cheval, traversa l'armée de 'Omar b. Sa'd (qu'Allah le maudisse) pour rejoindre celle de Houssayn (as). Alors que sa main était posée sur sa tête, il disait : « Ô Allah, vers Toi je me tourne, alors pardonne-moi. Ô fils du Messenger d'Allah, j'ai saisi de frayeur tes amis, ainsi que les descendants de ton prophète, aurai-je droit au pardon ? »

Houssayn (as) répondit : « Oui, Allah te pardonnera. »

Horr dit : « Ô fils du Messager d'Allah, m'autorises-tu à combattre pour te défendre ? »

MARTYRE DE HORR B. YAZID

Houssayn accepta. Alors, Horr se mit en avant et déclama :

« Je frapperai vos gorges avec l'épée

Pour défendre le meilleur habitant de la région de Khayf. »

Il tua dix-huit soldats [ennemis] avant de se faire tuer. Houssayn (as) vint à lui alors qu'il saignait beaucoup. Houssayn (as) lui dit : « Bravo, Horr ! De toute évidence, tu es Horr [le libre], comme tu as été nommé. Tu es [celui qui est] libre dans le bas monde et dans l'au-delà. »

Puis Houssayn (as) déclama les vers suivants :

« Quel homme bon, ce Horr des Bani Riyah !

Quel homme digne, ce Horr lors des échanges
de coups de lances !

Quel homme louable, ce Horr lorsque Houssayn
l'appelle !

Qui sacrifie sa vie au beau matin. »

MARTYRE DE ZOHAYR B. QAYN

Ensuite, c'est Zohayr b. Qayn al-Bajali qui prit les devants. Il dit en s'adressant à Houssayn (as) :

« Aujourd'hui nous rencontrerons ton grand-père l'Envoyé,

Hassan et 'Ali al-Mourtadha [le complu]. »

Il tua dix-neuf soldats [ennemis], puis tomba [sur le champ de bataille] en disant :

« Je suis Zohayr et je suis le fils de Qayn

Je les éloignerai de Houssayn par mon épée. »

MARTYRE DE HABIB B. MOZAHIR

Après lui, ce fut Habib b. Mozahir al-Assadi (qu'Allah l'agrée) qui s'engagea [dans la bataille]. Il déclama :

« Je suis Habib et mon père Mozahir

Nous sommes plus vertueux que vous et plus purs.

Nous défendons le meilleur homme, lorsqu'il est évoqué. »

Il tua trente et un hommes parmi les soldats [ennemis], avant de tomber en martyr. [Le narrateur :] « Qu'Allah, L'Élevé, soit satisfait de lui. »

MARTYRE DE 'ABDALLAH B. ABI 'ORWAH AL-GHIFFARI

Ensuite, ce fut 'Abdallah b. Abi 'Orwah al-Ghiffari qui s'avança, alors qu'il déclamaït :

« Les Bani Ghiffar savent pertinemment que
Je volerai au secours [de Houssayn (as)] contre
ceux qui veulent verser le sang,
À l'aide d'épées et de lances mordantes. »

Il tua vingt hommes parmi les soldats [ennemis], avant d'être tué. [Le narrateur :]
« Qu'Allah lui fasse miséricorde. »

MARTYRE DE BORAYR B. KHODHAYR

Après lui, c'est Borayr b. Khodhayr al-Hamdani qui s'engageait [dans la bataille]. Il était le meilleur récitant coranique de son époque. Il déclama :

« Je suis Borayr et mon père Khodhayr
Il n'y a rien de bien en celui qui ne fait pas le
bien. »

Il tua trente hommes parmi les soldats [ennemis], avant de tomber en martyr. [Le narrateur :] « Qu'Allah soit satisfait de lui. »

MARTYRE DE MALIK B. ANASS

Après lui, c'était Malik b. Anass al-Kahili qui s'engageait [dans la bataille]. Il déclama :

« Les gens des tribus de Kahil, de Doudane
De Khindaf ainsi que de Qays 'Aylane savent
pertinemment que

Nos hommes détruisent les rivaux.

Nos hommes ! Soyez comme des lions atroces.

La famille de 'Ali représente les partisans du
Miséricordieux.

La famille de Harb représente les partisans de
Satan. »

Il tua dix-huit hommes parmi les soldats [ennemis] avant de tomber en martyr. [Le narrateur :] « Qu'Allah soit satisfait de lui. »

MARTYRE DE ZIYAD B. MOHASSIR

Après lui, c'était Ziyad b. Mohassir al-Kindi qui s'engageait [dans la bataille]. Il attaqua [les ennemis] tout en déclamant :

« Je suis Ziyad et mon père Mohassir,
Plus courageux qu'un lion solitaire de la jungle.
Ô Seigneur, je suis un protecteur de Houssayn.
Ayant délaissé et abandonné Ibn Sa'd.

Il tua neuf hommes parmi les soldats [ennemis] avant de tomber en martyr. [Le narrateur :] « Qu'Allah soit satisfait de lui. »

MARTYRE DE WAHAB B. WAHAB

Après lui, c'était Wahab b. Wahab qui s'avavançait. Il était chrétien avant que sa mère et lui ne se convertissent à l'islam en présence de Houssayn (as). Ils l'accompagnèrent jusqu'à Karbala. Ainsi, il monta sur un cheval, s'empara du pilier d'une grande tente et partit combattre. Il tua sept ou huit individus parmi les soldats [ennemis], mais finit par être capturé. Il fut présenté à 'Omar b. Sa'd (qu'Allah le maudisse) qui ordonna de lui trancher la tête. En conséquence, on l'égorgea, puis on jeta sa tête devant le camp de Houssayn (as). Sa mère prit son épée et s'avança, mais Houssayn (as) lui dit : « Ô mère de Wahab, assieds-toi car les femmes n'ont pas à combattre. Ton fils et toi serez assurément auprès de mon grand-père Mohammad (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) au Paradis.

MARTYRE DE HILAL B. HAJJAJ

Ensuite, c'était Hilal b. Hajjaj qui s'avavançait. Il déclama :

« Je lance mes flèches dont les coches ont été
signées.

Aucune pitié pour un esprit, dont la peur lui sera inutile. »

Il tua treize hommes parmi les soldats [ennemis] avant de tomber en martyr. [Le narrateur :] « Qu'Allah soit satisfait de lui. »

MARTYRE DE 'ABDALLAH B. MOUSLIM B. 'AQIL

Après lui, c'était 'Abdallah b. Mouslim b. 'Aqil b. Abi Talib qui s'engageait [dans la bataille] en déclamant :

« Je jure que je ne serai tué qu'en tant qu'homme libre,

Bien que je trouve la mort déplaisante.

Je réproouve qu'on me regarde en homme peureux.

Le peureux est celui qui désobéit et qui prend la fuite. »

Il tua trois hommes parmi les soldats [ennemis] avant de tomber en martyr. [Le narrateur :] « Qu'Allah soit satisfait de lui et le couvre de Sa miséricorde. »

MARTYRE DE 'ALI B. HOUSSAYN

Ensuite, c'était 'Ali b. Houssayn al-Asghar (as) qui s'engageait [dans la bataille]. Lorsqu'il s'avança vers les ennemis, les yeux de Houssayn (as) se remplirent de larmes.

Il dit : « Ô Allah, témoigne contre eux. Le fils de Ton Messager, celui qui lui ressemble le plus en apparence et dans le comportement, s'est avancé pour les combattre. »

'Ali b. Houssayn (as) déclama :

« Je suis 'Ali b. Houssayn b. 'Ali
Nous sommes, par le Seigneur de la Maison
[Sacrée], les plus proches de l'Envoyé
Ne voyez-vous pas comment je défends mon
père ? »

Il tua dix hommes parmi les soldats [ennemis], puis revint vers son père et lui dit : « Ô père, j'ai très soif. »

Houssayn (as) lui dit : « Ô mon fils, sois patient, ton grand-père étanchera ta soif par une jatte pleine. »

Alors, il retourna [sur le champ de bataille]. Il combattit et tua quarante-quatre soldats [ennemis], avant de tomber en martyr.

MARTYRE DE QASSIM B. HASSAN

Après lui, c'était Qassim b. Hassan b. 'Ali b. Abi Talib (as) qui s'avança. Il déclama :

« Ô mon âme, n'aie pas peur, car tous périront.
Aujourd'hui tu atteindras les hauts degrés du
Paradis. »

Il tua trois hommes parmi les soldats [ennemis], puis tomba de son cheval. [Le

narrateur :] « Qu'Allah soit satisfait de lui et le couvre de Sa miséricorde. »

MARTYRE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)

Houssayn (as) jeta un regard à droite, puis à gauche, mais ne vit personne [pour l'aider]. Alors, il leva la tête vers le ciel et dit : « Ô Allah, tu es témoin de ce qu'ils font à la descendance de Ton Envoyé.

Puis les Bani Kilab se mirent en travers de lui et de l'eau [de l'Euphrate]. Là, une flèche fut lancée, elle se planta dans sa gorge et il tomba de son cheval. Il retira la flèche et la jeta. Il recueillit dans sa main le sang qui coulait, et lorsqu'elle fut pleine, il l'étala sur son visage et sur sa barbe en disant : « Je rencontrerai Allah, Le Puissant et L'Exalté, opprimé, recouvert de mon sang. »

Ensuite, il tomba au sol, la joue gauche en premier. L'ennemi d'Allah, Sinan b. Anas al-Ayadi s'approcha de lui ainsi que Shimr b. Zil-Jawshan al-'Amiri (qu'Allah les maudisse tous les deux), accompagnés de soldats parmi les gens de Sham. Ils s'arrêtèrent près de la tête de Houssayn (as). Ils se dirent les uns aux autres : « Qu'attendez-vous ? Apaisez les souffrances de cet homme. »

Sinan b. Anas al-Ayad (qu'Allah le maudisse) s'approcha de Houssayn (as), le prit par la barbe

et se mit à le frapper de son épée à la gorge. Il lui dit : « Par Allah, je t'égorgerai. Je sais très bien que tu es le fils du Messager d'Allah et que tu es le meilleur des hommes eu égard à ta mère et ton père. »

CHAPITRE SIX

LES CAPTIFS APRÈS LE MARTYRE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)

LA NOUVELLE DU MARTYRE DE HOUSSAYN (AS)

Le cheval de Houssayn (as) s'approcha de lui et trempa la crinière dans le sang qui se déversait. Puis il commença à galoper et à hennir, alors les filles du Prophète (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille) l'entendirent et sortirent des tentes. Elles virent le cheval mais sans cavalier, alors elles comprirent que Houssayn (as) avait été tué.

Oumm Koulthoum, la fille de Houssayn (as), sortit de la tente, en pleurs, la main sur la tête. Elle disait : « Ô Mohammad ! Voici Houssayn [gisant] dans le désert, dépouillé de son turban et de sa cape. »

LA DESTINÉE DE L'ASSASSIN DE L'IMAM

Sinan (qu'Allah le maudisse) ramena la tête de Houssayn b. 'Ali (as) auprès de 'Obaydollah b.

Ziyad (qu'Allah le maudisse). À cet instant, il déclama :

« Charge ma selle d'or et d'argent

J'ai tué le roi protecteur

J'ai tué le meilleur des hommes eu égard à sa
mère et son père

Le meilleur d'entre eux lorsque sa lignée est
évoquée. »

'Obaydollah b. Ziyad lui dit : « Malheur à toi !
Si tu savais qu'il était le meilleur des hommes eu
égard à sa mère et son père, alors pourquoi l'as-
tu tué ?! »

Puis il ordonna de trancher sa tête, ce qui fut
fait. Ainsi, Allah hâta que son âme soit jetée dans
le feu.

LES PROCHES DE L'IMAM À KOUFA

Ensuite, 'Obaydollah b. Ziyad (qu'Allah le
maudisse) dépêcha un envoyé vers Oumm
Koulthoum b. Houssayn (as) qui lui dit :
« Louange à Allah qui tua vos hommes.
Comment juges-tu ce qu'Allah vous a fait
subir ? »

Elle répondit : « Ô fils de Ziyad, si tu te réjouis
du meurtre de Houssayn (as), sache qu'il [sa
présence] a longtemps réjoui son grand-père (que

les bénédictions et salutations d'Allah soient sur lui et sa famille). Il lui donnait des baisers, embrassait ses lèvres et le portait sur ses épaules. Ô fils de Ziyad, prépare ta réponse pour son grand-père, car il sera ton ennemi demain.

Qu'Allah prie sur Son Messager Mohammad et sa famille.

LES BLESSURES DE L'IMAM

Majliss Trente et un : Suite du récit du martyre de Houssayn (as), dimanche 10 moharram de l'an 368 [A.H.], jour d'achoura.

1- L'éminent et le vertueux Cheikh Abou Ja'far Mohammad b. 'Ali b. Houssayn b. Moussa b. Babawayh al-Qommi (qu'Allah l'agrée) nous déclare :

Mon père, (qu'Allah lui fasse miséricorde) nous dit :

Sa'd b. 'Abdallah nous dit :

[Rapporté] de Ahmad b. Mohammad b. 'Issa de Abi 'Abdillah Mohammad b. Khalid al-Barqi de Dawoud b. Abi Yazid de Abi al-Jaroud et Ibn Bokayr et Borayd b. Mo'awiyah al-'Ijli de Abou Ja'far al-Baqir (as), il dit :

« Houssayn b. 'Ali (as) fut [très] atteint. Il y avait sur lui, trois cent vingt et quelques blessures

causées par des coups de lances, d'épées ou de flèches. Il a été relaté qu'elles étaient toutes de face car il ne tournait pas le dos [à l'ennemi].

PILLAGE DES TENTES

2- Mohammad b. Moussa b. al-Moutawakkil (qu'Allah lui fasse miséricorde) nous dit :

'Ali b. Houssayn al-Sa'd Abadi nous dit :

[Rapporté de] Ahmad b. Mohammad b. Khalid de son père de Mohammad b. Sinan de Abi al-Jaroud Ziyad b. al-Monzir de 'Abdallah b. Hassan al-Mothanna de sa mère Fatima b. Houssayn (as), elle dit :

« Les pillieurs entrèrent dans notre tente. À cette époque, j'étais encore une petite fille et j'avais deux chaînes en or à mon pied. Un des hommes commença à les arracher de mon pied, tandis qu'il pleurait, alors je lui demandai : "Mais pourquoi pleures-tu, ô ennemi d'Allah ?"

Il me répondit : "Comment ne pas pleurer alors que je dévalise la fille du Messager d'Allah !"

Donc je lui dis : "Ne me dévalise pas alors."

Il me dit : "J'ai peur qu'un autre vienne et le fasse."

Ils pillèrent et dévalisèrent tout ce qu'il y avait dans nos tentes, allant même arracher les étoffes¹ de nos dos. »

LES CAPTIFS DEVANT IBN ZIYAD

3- Mohammad b. Ibrahim b. Iss-haq (qu'Allah lui fasse miséricorde) nous dit :

'Abd al-'Aziz b. Yahya al-Bassri nous dit :

Mohammad b. Zakariyya nous rapporta :

Ahmad b. Mohammad b. Yazid nous dit :

Abou Na'im me dit :

Le garde de 'Obaydollah b. Ziyad me dit :

« Lorsque la tête de Houssayn (as) fut apportée, il ordonna qu'on la mette devant lui, sur un plateau rond en or. Puis il commença à tapoter les incisives [de Houssayn (as)] avec le bâtonnet qu'il tenait dans sa main. Là, il dit : "Tu as vieilli très rapidement, ô Aba 'Abdillah !"

Un homme présent dans la foule réagit en disant : "Arrête ! J'ai vu le Messenger d'Allah (que les bénédictions et salutations d'Allah soient sur

¹ Note du traducteur : un habit qui permet de recouvrir tout le corps, à l'instar d'un drap dans lequel s'enveloppe l'individu qui le porte.

lui et sa famille) embrasser exactement là où tu poses actuellement ton bâtonnet.”

Alors, Ibn Ziyad dit : “C’est la revanche du jour de Badr.”

Ensuite, il ordonna d’enchaîner ‘Ali b. Houssayn (as) et de conduire les femmes et les captifs en prison. J’étais avec eux. Toutes les ruelles où nous passions étaient remplies d’hommes et de femmes qui se frappaient le visage et qui pleuraient. Ensuite, les captifs furent jetés et enfermés en prison.

Ensuite, Ibn Ziyad (qu’Allah le maudisse) demanda à faire venir ‘Ali b. Houssayn (as), les femmes, ainsi que la tête de Houssayn (as). Zaynab b. ‘Ali (as) était parmi eux.

Ibn Ziyad dit : “La louange est à Allah qui vous a déshonorés et tués et qui a déjoué vos plans [malveillants] !”

Zaynab répliqua : “La louange est à Allah qui nous a honorés par Mohammad et nous a purifiés pleinement. En vérité, Allah a démasqué le débauché et a mis au grand jour les mensonges du pécheur !”

Il dit : “Comment juges-tu ce qu’Allah a fait [subir] à ta famille ?!”

Elle répondit : “Le martyre était leur destinée [divine], ainsi ils s’engagèrent [avec bravoure] vers leur lieu de repos [éternel]. Allah vous réunira, eux et vous, [le jour de la Résurrection] et vous plaidez devant Lui !”

Ibn Ziyad (qu’Allah le maudisse) s’emporta contre elle au point de la menacer, mais ‘Amr b. Horayth le calma.

Zaynab lui dit alors : “Ô Ibn Ziyad. Suffis-toi de tout ce que tu nous as déjà fait endurer. Tu as assassiné nos hommes, arraché nos racines, fait violence à ma famille et capturé nos femmes et nos enfants ! Si cela te calme, alors oui, tu es [maintenant] apaisé !”

Ibn Ziyad les renvoya en prison et dépêcha des hommes pour annoncer [partout] la nouvelle du meurtre de Houssayn (as).

LES CAPTIFS ET LA TÊTE DE HOUSSAYN EMMENÉS À DAMAS

Puis il ordonna de préparer les captifs et la tête de Houssayn (as) et les fit conduire jusqu’en Syrie. »

Le narrateur : un groupe de personnes qui avaient accompagné les captifs sur le chemin m’a rapporté que les nuits, ils entendaient des voix de

djinnns pleurer et se lamenter sur Houssayn (as) jusqu'au matin.

Ils me dirent aussi : « Lorsque nous arrivâmes à Damas, les femmes et les captifs furent introduits [dans la ville] le visage découvert. À ce moment, les gens malveillants de la Syrie dirent : “Nous n’avions encore jamais vu de captifs plus beaux que ceux-là. Qui êtes-vous ?”

Soukayna b. Houssayn (as) répondit : “Nous sommes les captifs de la famille de Mohammad.”

Ils furent enfermés sur la route de la mosquée, où sont habituellement enfermés les prisonniers. ‘Ali b. Houssayn (as), qui était à cette époque un jeune homme, était parmi eux. Un vieil homme parmi les habitants de la Syrie s’approcha d’eux et leur dit : “Loué soit Allah qui vous a tué, qui vous a détruit et qui a anéanti les racines de la rébellion.” Et ainsi, il continua à les insulter.

Une fois terminé, ‘Ali b. Houssayn (as) lui dit : “N’as-tu pas lu le Livre d’Allah, Le Puissant et L’Exalté ?”

Le vieil homme répondit : “Mais si.”

Alors, ‘Ali b. Houssayn (as) lui dit : “N’as-tu pas lu le verset **{Dis : je ne vous demande pour**

cela nul salaire si ce n'est l'affection eu égard à mes Proches.} ¹ ?”

Le vieil homme répondit : “Mais si.”

‘Ali b. Houssayn (as) lui dit : “Nous sommes ceux-là.” Puis il enchaîna : “N’as-tu pas lu le verset **{Donne aux proches ce qui leur est dû.}** ² ?”

Le vieil homme répondit : “Mais si.”

‘Ali b. Houssayn (as) lui dit : “Nous sommes ceux-là.” Puis il continua : “N’as-tu pas lu le verset **{Ô vous, les gens de La Maison ! Allah veut seulement éloigner de vous la souillure et vous purifier pleinement}** ³ ?”

Le vieil homme répondit : “Mais si.”

‘Ali b. Houssayn (as) lui dit : “Nous sommes ceux-là.”

Le syrien leva alors ses mains au ciel et répéta trois fois : “Ô Allah, je me repens à toi.” Et continua : “Ô Allah, je désavoue les ennemis de la famille de Mohammad et ceux qui ont tué les gens de la maison de Mohammad. Je lisais ton

¹ Le Saint Coran, 42 :23

² Le Saint Coran, 17 :26

³ Le Saint Coran, 33 :33

Coran, mais je n'avais pas pris conscience de cela avant ce jour."

Ensuite, les femmes de Houssayn (as) furent emmenées devant Yazid b. Mo'awiyah. Là, les femmes de la famille de Yazid, les filles de Mo'awiyah ainsi que sa famille crièrent, se lamentèrent et organisèrent [une assemblée de] deuil. La tête de Houssayn (as) fut posée devant Yazid. Alors Soukayna dit : « Par Allah, je n'ai jamais vu quelqu'un avoir le cœur plus dur que Yazid, ni un incroyant ni un polythéiste, être plus mauvais et plus endurci que lui. »

Alors qu'il regardait la tête [de Houssayn (as)], Yazid déclama :

« Et si seulement mes aïeux [tués à] Badr avaient
été témoins

De l'affliction des Khazraj face au torrent
d'épées. »

Puis il ordonna de fixer la tête de Houssayn (as) sur la [grande] porte de la mosquée de Damas.

Il a été rapporté que Fatima b. 'Ali (as) dit : « Lorsqu'on nous fit asseoir devant Yazid b. Mo'awiyah, il eut pitié de nous au début et compatit. Ensuite, un homme [au visage] rougeâtre parmi les habitants de Damas se leva et

dit : “Ô Émir des croyants, cède-moi cette jeune fille !” tout en me désignant !

J’étais une jeune fille ravissante. Je tremblais [de peur] et je pensais que cela était permis chez eux. Je saisis donc les vêtements de ma sœur, qui était plus grande que moi et plus intelligente. Elle dit alors [à cet homme de Syrie] : “Tu dis faux, par Allah. Maudit sois-tu ! Ni toi ni lui n’avez ce droit !”

Yazid (qu’Allah le maudisse) se mit en colère et dit : “Par Allah, tu mens ! Si je veux le faire, je le ferai !”

Elle dit : “Par Allah, non ! Allah ne t’a pas donné ce droit à moins que tu ne renies notre religion et que tu professes une autre religion que la nôtre !”

[En entendant cela,] Yazid (qu’Allah le maudisse) s’emporta de colère et dit : “C’est comme ça que tu me fais face ?! Ce sont ton père et ton frère qui ont renié la religion !”

Elle dit : “C’est par la religion d’Allah, celle de mon frère, mon père et mon grand-père que vous avez été guidés, toi, ton grand-père et ton père !”

Il dit : “Tu dis faux, ô ennemie d’Allah !”

Elle dit : "Tu es un émir qui insulte injustement et tu opprimes dans ta gouvernance !" »

Elle [Fatima b. 'Ali (as)] dit : « Il se tut, comme s'il (qu'Allah le maudisse) avait eu honte.

L'homme de Damas (qu'Allah le maudisse) demanda à nouveau : "Ô Émir des croyants, cède-moi cette jeune fille !"

Il [Yazid] dit : "Va-t'en ! Qu'Allah t'offre une mort certaine !" »

4- Mohammad b. 'Ali al-Majilawayh (qu'Allah lui fasse miséricorde) me dit :

[Rapporté de] Mohammad b. Abi al-Qassim de Mohammad b. 'Ali al-Koufi de Nasr b. Mozahim, de Loth b. Yahya de Harith b. Ka'b de Fatima b. 'Ali (que les prières d'Allah soient sur eux) :

« Puis Yazid (qu'Allah le maudisse) ordonna d'enfermer les femmes de Houssayn (as) en compagnie de 'Ali b. Houssayn (as), dans un endroit clos qui ne protégeait ni de la chaleur ni du froid, au point que [la peau de] leurs visages pelaient.

Il n'y avait pas une pierre de la Mosquée Sacrée [de Jérusalem] qu'on soulevait du sol sans qu'il n'y ait du sang frais sous elle. Les gens voyaient le soleil avec une telle rougeur au-

dessus de leurs toits, comme s'il avait été recouvert de tissus rougeâtres, jusqu'à ce que 'Ali b. Houssayn (as) ainsi que les femmes quittent [cet endroit] et ramènent la tête de Houssayn (as) à Karbala.

5- Mohammad b. Hassan b. Ahmad b. al-Walid (qu'Allah lui fasse miséricorde) nous dit :

Hassan b. Mattil al-Daqqaq nous dit :

Ya'qoub b. Yazid nous dit :

[Rapporté de] 'Ali b. Hassan b. 'Ali b. Fadhdhal de al-Daylami, qui est Solayman, de 'Abdallah b. Latif al-Taflissi : al-Sadiq Abou 'Abdillah Ja'far b. Mohammad (as) dit :

« Lorsque Houssayn b. 'Ali (as) fut frappé à l'épée, qu'il tomba [de son cheval] et qu'on vint l'égorger, un annonciateur de la part du Seigneur de la Puissance, Le Loué et L'Élevé, cria depuis l'intérieur du Trône [divin] : "Ô communauté chaotique et égarée après [la mort de] Son Envoyé ! Qu'Allah ne vous donne le succès ni pour l'aïd-el-adha ni pour l'aïd-el-fitr !" »

Puis Abou 'Abdillah continua : « Par Allah, en vérité, ils n'ont eu de réussite ni ne l'auront jamais, tant que le vengeur de Houssayn (as) ne se lève. »

Que les prières d'Allah soient sur Son
Messager Mohammad et sa famille les vertueux
et les purs.

INDEX

'
'Abbass b. 'Ali, 24
'Abd al-'Aziz b. Yahya, 57
'Abdallah b. 'Omar, 20, 24, 25
'Abdallah b. Abi 'Orwah, 46
'Abdallah b. Hassan al-Mothanna, 56
'Abdallah b. Houssayn, 32
'Abdallah b. Latif, 65
'Abdallah b. Mouslim, 24, 34, 49
'Abdallah b. Zobayr, 20
'Ali b. Abi Talib, 41, 45, 47
'Ali b. Hassan, 65
'Ali b. Houssayn al-Akbar, 24, 58, 60, 61, 64, 65
'Ali b. Houssayn al-Asghar, 24, 49
'Ali b. Houssayn al-Sa'd Abadi, 56
'Ali ibn Houssayn (père de Cheikh Sadouq), 12, 55
'*Ilal al-Charayi*', 14
'Obaydollah b. Horr, 30
'Obaydollah b. Ziyad, 28, 32, 33, 54, 55, 57, 58, 59
'Omar b. Sa'd, 32, 33, 37, 38, 43, 47, 48

'Otbah b. Abi Soufyan, 21, 22, 23
'Othman b. 'Affan, 33
'Othman b. 'Ali, 24
'*Oyoun Akhbar al-Ridha*, 14
'Ozayb, 27
'Ozayr, 43

A

Abi al-Jaroud, 55
Abou Bakr b. 'Ali, 24
Abou Harim, 27
Abou Iss-haq al-Hamdani, 40
Abou Ja'far al-Baqir, 55
Abou Mikhnaf, 11, 64
Abou Soufyan, 22
Abraham, 38
achoura, 8, 34, 37, 55
Ahl al-Bayt, 13, 22, 31, 35
Ahmad b. Mohammad, 55, 56, 57
al-Amali, 11, 15
al-Daylami, 65
al-Ghayba, 13
al-Hassan b. 'Othman, 18
al-Khissal, 14
Allah, 5, 11, 12, 13, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 25, 26,

27, 28, 29, 30, 31, 32,
33, 34, 35, 37, 38, 39,
40, 41, 42, 43, 44, 45,
46, 47, 48, 49, 50, 51,
53, 54, 55, 56, 57, 58,
59, 60, 61, 62, 63, 64,
65, 66

B

Badr, 58, 62
Bahjat bint Harith, 18
Bani Ghiffar, 46, 47
Bani Kilab, 51
Bani Riyah, 44
Bassorah, 40
Beyrouth, 15
Bishr b. Ghalib, 26
Borayd b. Mo'awiyah, 55
Borayr b. Khodhayr, 39, 40,
46

C

Cheikh al-Mofid, 11, 14
Cheikh Sadouq, 11, 12, 13,
14, 18, 55
Cheikh Toussi, 13, 14

D

Damas, 62, 64
Dawoud b. Abi Yazid, 55
Denise Masson, 16

E

Euphrate, 38, 40, 51

F

Fath 'Ali Chah Qajar, 14
Fatima, 41
Fatima b. 'Ali, 62, 64
Fatima b. Houssayn, 56

H

Habib b. Mozahir, 45
Hamza, 41
Harb, 47
Hassan b. 'Ali, 45
Hassan b. Mattil al-Daqqaq,
65
Hijaz, 23
Hilal b. Hajjaj, 48
Horr b. Yazid, 28, 29, 43, 44
Houssayn, 15, 20, 21, 23,
24, 25, 28, 30, 32, 33,
34, 35, 37, 38, 39, 40,
43, 44, 45, 48, 49, 51,
53, 54, 55, 57, 59, 60, 62
Houssayn b. 'Ali, 11, 18, 20,
21, 22, 23, 33, 53, 55, 65
Houssayn ibn Rawh, 13

I

Ibn Abi Jowayriyyah, 37
Ibn Babawayh, 14
Ibn Bokayr, 55

Ibrahim b. 'Obaydollah, 18
Ibrahim b. 'Abdallah, 40
Irak, 20, 23, 25

J

Ja'far al-Tayyar, 42
Ja'far b. Mohammad Al-
Sadiq, 19, 65

K

Kamal al-Dine, 13
Karbala, 11, 32, 48, 65
Khadija b. Khowaylid, 41
Khayf, 44
Khindaf, 47
Khodhayr, 46
Koufa, 27, 40

L

Liban, 15
Loth b. Yahya (Abou
Mikhnaf), 64

M

Ma'ani al-Akhbar, 14
Mahdi, 13
Malik b. Anass, 47
Man la Yahdhoroho al-
Faqih, 14
Marwan b. Hakam, 21
Médine, 21, 23, 24, 27
Mo'awiyah, 20, 21, 62

Moassassat al-A'alami lil
matbou'ate, 15
Mohammad (Messenger
d'Allah), 39, 40, 48, 53,
55, 58, 60, 61
Mohammad b. 'Ali, 24
Mohammad b. 'Ali al-Koufi,
64
Mohammad b. 'Ali al-
Majilawayh, 64
Mohammad b. 'Omar, 18
Mohammad b. Abi al-
Qassim, 64
Mohammad b. Ash'ath, 32,
38, 39
Mohammad b. Hassan, 65
Mohammad b. Ibrahim, 57
Mohammad b. Khalid, 55,
56
Mohammad b. Moussa, 56
Mohammad b. Sinan, 56
Mohammad b. Zakariyya,
57
Mohammad ibn 'Othman
al-Amri, 13
Mohassir, 47
Mourayssa bint Moussa, 18
Mozahir, 45
Muhammad Hamidullah,
16

N

Nasr b. Mozahim, 64
Nokhayla, 32

O

Oumm Koulthoum, 53, 54

Q

Qassim b. Hassan, 24, 50

Qays 'Aylane, 47

Qom, 13, 14

Qotqotana, 30

R

Ray, 14

Rohayma, 27, 28

S

Sa'd b. 'Abdallah, 55

Safiyya bint Younouss, 18

Sawad, 40

Sayyid Al-Mortadha, 14

Shabath b. Rib'i, 32

Sham, 51

Shimr b. Zil-Jawshan, 33,
51

Sifat al-Shi'a, 14

Sinan b. Anas, 51, 53

Soukayna b. Houssayn, 60,
62

Syrie, 63

T

Tamim b. Houssayn, 37, 38

Téhéran, 14

Tha'labiyyah, 26

W

Wahab b. Wahab, 48

Y

Ya'qoub b. Yazid, 65

Yazid b. Mo'awiyah, 11, 20,
21, 22, 23, 62, 63, 64

Z

Zayd b. 'Ali, 19

Zaynab b. 'Ali, 58, 59

Ziyad b. al-Monzir, 56

Ziyad b. Mohassir, 47

Zohayr b. Qayn, 35, 45

SOMMAIRE DÉTAILLÉ

SOMMAIRE	7
PRÉFACE DE L'ÉDITEUR.....	8
PRÉFACE DU TRADUCTEUR.....	11
LE LIVRE AL-AMALI	11
PRÉSENTATION DE CHEIKH SADOUQ	12
LA TRADUCTION DU LIVRE	15
QUELQUES NOTES EXPLICATIVES :	16
REMERCIEMENTS	17
LA CHAÎNE DE TRANSMISSION DU PRINCIPAL RÉCIT	18
CHAPITRE UN : HOUSSAYN (AS) À MÉDINE	20
HOUSSAYN (AS) CHEZ 'OTBAH	21
LA LETTRE DE 'OTBAH À YAZID	22
LA RÉPONSE DE YAZID	23
HOUSSAYN (AS) DANS LA MOSQUÉE DU PROPHÈTE.....	23
LE DÉPART DE HOUSSAYN (AS) DE MÉDINE	24
LA POSITION DE 'ABDALLAH B. OMAR	24
CHAPITRE DEUX : HOUSSAYN (AS) SUR LA ROUTE VERS KOUFA	26
THA'LABIYYAH	26
'OZAYB	27
ROHAYMA	27
L'ARRIVÉE DE HARR À ROHAYMA	28
QOTQOTANA.....	30
CHAPITRE TROIS : HOUSSAYN (AS) ARRIVE À KARBALA.	32
'OMAR B. SA'D ENVOYÉ À KARBALA	32
ARRIVÉE DE SHIMR AVEC LA LETTRE ADRESSÉE À IBN SA'D ..	33
CHAPITRE QUATRE : LES ÉVÉNEMENTS DE LA VEILLE D'ACHOURA	34
SERMON DE L'IMAM HOUSSAYN (AS) LA VEILLE D'ACHOURA	34

LA POSITION DES COMPAGNONS	34
APPROVISIONNEMENT EN EAU	35
CHAPITRE CINQ : LE JOUR D'ACHOURA	37
PRODIGE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)	37
MIRACLE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)	37
LE STATUT DE HOUSSAYN (AS).....	38
DISCOURS DE BORAYR B. KHODHAYR.....	39
SERMON DE L'IMAM (AS)	40
LE REPENTIR DE HERR B. YAZID	43
MARTYRE DE HERR B. YAZID	44
MARTYRE DE ZOHAYR B. QAYN	45
MARTYRE DE HABIB B. MOZAHIR	45
MARTYRE DE 'ABDALLAH B. ABI 'ORWAH AL-GHIFFARI	46
MARTYRE DE BORAYR B. KHODHAYR.....	46
MARTYRE DE MALIK B. ANASS	47
MARTYRE DE ZIYAD B. MOHASSIR	47
MARTYRE DE WAHAB B. WAHAB.....	48
MARTYRE DE HILAL B. HAJJAJ	48
MARTYRE DE 'ABDALLAH B. MOUSLIM B. 'AQIL	49
MARTYRE DE 'ALI B. HOUSSAYN	49
MARTYRE DE QASSIM B. HASSAN	50
MARTYRE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)	51
CHAPITRE SIX : LES CAPTIFS APRÈS LE MARTYRE DE L'IMAM HOUSSAYN (AS)	53
LA NOUVELLE DU MARTYRE DE HOUSSAYN (AS)	53
LA DESTINÉE DE L'ASSASSIN DE L'IMAM	53
LES PROCHES DE L'IMAM À KOUFA.....	54
LES BLESSURES DE L'IMAM.....	55
PILLAGE DES TENTES	56
LES CAPTIFS DEVANT IBN ZIYAD	57
LES CAPTIFS ET LA TÊTE DE HOUSSAYN EMMENÉS À DAMAS..	59
INDEX.....	67
SOMMAIRE DÉTAILLÉ	71



HOUSSAYN.FR

La tragédie de Houssayn (as)

Cheikh Sadouq

'Obaydollah ibn Ziyad dit : "Comment juges-tu ce qu'Allah a fait [subir] à ta famille ?!"

Zaynab répondit : "Le martyre était leur destinée [divine], ainsi ils s'engagèrent [avec bravoure] vers le lieu de repos [éternel]. Allah vous réunira, vous et eux, [le jour de la Résurrection] et vous plaiderez devant Lui !"

